

Les parents d'élèves se battent encore pour sauver une classe à Saint-Hilaire-sur-Erre

Menacée depuis plusieurs années, une classe de l'école du Marronnier se retrouve à nouveau au bord de la fermeture.



Une classe est menacée à l'école du Marronnier de Saint-Hilaire-sur-Erre.

L'histoire se répète à nouveau. Comme en 2019 et 2020 les services académiques de l'Orne, dirigés par Françoise Moncada, envisagent de fermer une classe à l'école du Marronnier de Saint-Hilaire-sur-Erre (Orne).

En 2019, la mobilisation des parents d'élèves avait permis de maintenir la troisième classe de cette école d'une quarantaine d'enfants. L'an dernier, avec le confinement, le ministre Jean-Michel Blanquer avait annoncé qu'aucune fermeture de classe ne se ferait sans l'accord des maires.

[Saint-Hilaire-sur-erre : L'école des Marronniers est sauvée](#)

Quadruple niveau

Pour l'association des parents d'élèves de l'école, la décision serait « pratiquement déjà actée », pour la rentrée prochaine, même si rien n'est encore écrit noir sur blanc. Il s'agirait de fermer une classe afin d'en conserver deux.

L'une avec les maternelles et la classe de CP. L'autre avec les CE1, CE2, CM1 et CM2. « Quatre niveaux, ça va être vraiment compliqué, surtout pour les plus petits qui risquent de ne pas suivre », s'inquiète Angelina, une maman.

Pourquoi fermer une classe ? Notamment car la moyenne d'enfants par classe serait trop faible : environ 13 enfants. « C'est vrai que la moyenne est de 21 enfants dans l'Orne », indique [Guy Suzanne](#), vice-président à la CDC en charge des scolaires, qui doit également gérer un possible retour à la semaine de 4 jours dans certaines écoles du Perche pour la rentrée 2021.

« Mais faire des classes à 20 dans nos petites salles, ce serait très compliqué, surtout avec la situation sanitaire. Il faudrait supprimer des coins lecture ou jeu par exemple, disposés dans les classes, ce qui n'est vraiment pas idéal pour les petits », argumente Angelina.

Linda, une autre maman d'élève, s'inquiète aussi de la qualité de l'enseignement avec un quadruple niveau : « Les bons élèves pourront sans doute suivre. Les moins bons, à en croire l'Académie, ce sera tant pis pour eux. »

Une décision sera rendue le 11 mars pour l'ensemble des écoles de l'[Orne](#), et donc pour la classe de [Saint-Hilaire](#).

[Saint-Hilaire-sur-erre : les parents en colère seront reçus le 25 avril à Alençon](#)

Un poste d'enseignant serait donc supprimé dans le pire des cas, alors que plusieurs parents louent « l'excellente ambiance et la motivation des équipes qui se sentent bien dans l'école. »

Un risque pour les petits

Un groupe de parents tentent le tout pour le tout : « On écrit au député, à la Préfète, au sous-préfet, pour essayer de sauver la classe. »

Cette année pourtant, pas question de bloquer l'école comme en 2019. « Les enfants ne doivent pas prendre de retard dans les programmes, et on ne veut pas prendre de risque avec des rassemblements », indique Angéline. « On espère en revanche que les autres parents d'élève se mobiliseront pour sauver la classe », soutient Linda.

La mairie s'engage aussi pour sauvegarder son école. Sur son compte Facebook, elle s'est fendue d'une lettre très claire pour résumer la situation : « On nous dit que c'est toujours l'intérêt des enfants qui prime. C'est faux, la preuve : seules les considérations financières comptent au détriment de la qualité de l'enseignement. [...] Au-delà des parents d'élèves, tous les habitants doivent se mobiliser. »

Contactée, Françoise Moncada explique que « les instances de l'éducation nationale ne se sont pas encore déroulées et les projets de fermeture et ouverture de classe ne sont pas encore validés. »